



Orchestre de chambre fribourgeois

Freiburger Kammerorchester



Dimanche 5 mars 2017

Fribourg, Equilibre

15h, Concert Familles

« En balade avec Beethoven »,
concert promenade
Textes de Michel Beretti
Avec Yann Pugin, comédien



17h, Concert d'abonnement n° 3

Caroline CHARRIÈRE
Wolfgang Amadeus MOZART *
Ludwig van BEETHOVEN

* Soliste : Pascal Rogé, piano

Direction: Laurent Gendre

15h - Concert familles

Ludwig van Beethoven

En balade avec Beethoven
Concert promenade

Textes de Michel Beretti
Avec Yann Pugin comédien

17h - Concert d'abonnement n° 3

Caroline Charrière

« Trauenfarben und Verklärung », pour orchestre de chambre
(1993)

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano et orchestre n° 21 en do majeur KV 467

- I Allegro maestoso
- II Andante
- III Allegro vivace assai

- - -

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 6 op. 68 en en fa majeur « Pastorale »

- I Angenehme, heitere Empfindungen, welche bei der Ankunft auf dem Lande im Menschen erwachen
Allegro ma non troppo
- II Szene am Bach
Andante molto moto
- III Lustiges Zusammensein der Landleute
Allegro
- IV Donner, Sturm
Allegro
- V Hirtengesang. Wohltätige, mit Dank an die Gottheit verbundene Gefühle nach dem Sturm
Allegretto

Concert familles



En balade avec Beethoven (création)

« Concert-promenade » autour de la Symphonie n° 6 de Ludwig van Beethoven, dite « Pastorale »

Pour son « concert familles » 2017 l'OCF a souhaité présenter à son public un nouveau conte musical en proposant à l'écrivain et librettiste français Michel Beretti d'écrire sur le grand compositeur allemand.

Beethoven sera ainsi raconté par le comédien fribourgeois Yann Pugin qui, avec une agréable touche d'ironie, dévoilera pensées, anecdotes et traits historiques de la vie du musicien, tout comme les diverses particularités de sa sixième symphonie.

Cette expérience amènera l'auditeur à une écoute profonde et active stimulée par l'écriture de cette importante œuvre symphonique. Celle-ci, contrairement à d'autres partitions où la nature est simplement imitée par le jeu des instruments, place le public au centre d'un paysage où les ambiances deviennent quasi palpables. Une sorte de miroir des sens pour des oreilles de moins en moins habituées à se laisser guider par l'imagination... On apprécie davantage une œuvre musicale quand on la comprend bien. Mais tout le monde n'est pas mélomane averti. «En balade avec Beethoven» veut permettre au jeune public (et à tout public non musicien) de comprendre une œuvre de l'intérieur par des moyens ludiques : des anecdotes, la traduction sensible des formes musicales, une relation de complicité avec les spectateurs, une forme souple reliant intimement la musique et le texte. La Symphonie pastorale se prête particulièrement bien à cet exercice : elle est descriptive, avec son célèbre mouvement de l'Orage, et dépasse en même temps le simple tableau par les affects, les sensations qu'elle met en jeu.

Spazieren gehen mit Beethoven (Neuproduktion)

Musikalische Landpartie zur 6. Sinfonie von Ludwig van Beethoven, genannt „Pastoral-Sinfonie“.

Für sein Familienkonzert 2017 hält das FKO eine neue musikalische Erzählung bereit. Sie hat den französischen Schriftsteller und Librettisten Michel Beretti gebeten, über den grossen deutschen Komponisten zu schreiben.

Der Freiburger Schauspieler Yann Pugin wird über Beethoven erzählen und mit einer angenehmen Prise Ironie dessen Gedankenwelt sowie Anekdoten und historische Tatsachen aus dem Leben des Musikers und Besonderheiten seiner Sechsten Sinfonie aufzeigen.

Zusammen mit der Schreibweise dieses wichtigen sinfonischen Werks regt dies das Publikum zum konzentrierten und aktiven Zuhören an. In der Pastoral-Sinfonie wird die Natur nicht wie in anderen Stücken einfach durch die Instrumente nachgeahmt, sondern der Zuhörer sieht sich mitten in eine Landschaft versetzt, wo die Stimmungen unmittelbar erlebbar werden. Eine Art Spiegel der Sinne für unsere Ohren, die immer weniger gewohnt sind, sich von der Vorstellungskraft leiten zu lassen...

Man schätzt ein Musikstück mehr, wenn man es besser versteht. Aber nicht alle verfügen über Insider-Wissen. „Spazieren gehen mit Beethoven“ will es dem jungen Publikum (und allen Nicht-Musikern) ermöglichen, ein Werk auf spielerische Art von innen her zu begreifen: mit Anekdoten, einer einfühlsamen Vermittlung der musikalischen Formen, einer engen Verbindung mit dem Publikum und einer freien Form, die Musik und Text auf intime Art verbindet. Die Pastoral-Sinfonie eignet sich dafür besonders gut: Sie malt die Natur, wie z.B. im berühmten Gewitter, bietet aber durch die Affekte und Sinneseindrücke, die sie ins Spiel bringt, mehr als nur ein Abbild.

Yann Pugin Comédien | Sprecher (in französischer Sprache)

Comédien professionnel dès 1991, il entreprend un travail de compagnie avec Hervé Loichemol à Ferney-Voltaire/F et Genève (entre 1991 et 1997), collabore très régulièrement avec Gisèle Sallin et le Théâtre des Osses/FR entre 1991 et 2014, ainsi qu'avec d'autres metteurs en scène en Suisse et en France dont Philippe Adrien, Jean-Claude Amyl, Wolfgang Haentsch, David Pountney, Charles Joris, Guillaume Béguin, Anne Vouilloz, Simone Audemars, Geneviève Pasquier, Nicolas Rossier, Pierre Bauer et Jean Liermier.

Il effectue des tournées en Suisse, France, Belgique, Roumanie, Slovénie, ainsi qu'au Québec dans une quarantaine de productions.

Il prête aussi son visage au cinéma (Alain Tanner, Francis Reusser, Léa Fazer), à des courts-métrages, des téléfilms et séries, sa voix à de nombreuses fictions radiophoniques, appartient parfois à des distributions à l'opéra ou dans des oratorios.

Dans son parcours de metteur en scène figurent notamment « Pierredo » (450 exécutants), « Fantasma », comédie musicale pour Expo.02, la revue « FriBug » (2001-2005), « Le Tanneur » (5ème Semaine Médiévale de Fribourg, « Praz Diablats » (spectacle d'inauguration du théâtre Bicubic de Romont), « Peter Falk », spectacle officiel du 850ème anniversaire de Fribourg ou encore « La querelle de la paix » pour les 500 ans de la signature de la Paix perpétuelle de Fribourg en 2016.

Avec sa compagnie, la COMPAGNIE CLAIRE, il dirige et produit plusieurs spectacles dès 2008 dont « Le chemin des passes dangereuses de Michel Marc Bouchard (2012-2013).

Pédagogue, Yann Pugin enseigne le théâtre dès 1988 et est ainsi devenu en 2006 doyen de la section d'Art dramatique du Conservatoire de Fribourg et, à ce titre, en dirige notamment la filière préprofessionnelle.

Yann Pugin studierte Schauspiel in Freiburg und Lausanne und gewann 1991 den „Prix d'Interprétation“ am Konservatorium Lausanne.

In mehr als 40 Produktionen arbeitete er u.a. mit Hervé Loichemol in Genf und Ferney-Voltaire/F, mit Gisèle Sallin und dem Théâtre des Osses in Freiburg sowie mit weiteren renommierten Schauspielensembles zusammen (Nuithonie Freiburg, La Comédie, Le Poche, Le Petit Casino, Théâtre St-Gervais, Théâtre du Loup, Théâtre des Amis Genf, Théâtre de Carouge, Théâtre de Vidy Théâtre de Kléber-Méleau Lausanne, Théâtre du Châtelard Ferney-Voltaire/F). Tourneen führten ihn durch die ganze Schweiz sowie nach Frankreich, Belgien, Kanada, Rumänien und Slowenien.

Neben seiner Mitwirkung in verschiedenen TV-, Kino- und Radioproduktionen übernahm er Sprecheraufgaben in César Franks „La Rédemption“ sowie in „Le Roi David“ und „Nicolas de Flüe“ von Arthur Honegger, „Sports et divertissements“ von Erik Satie und „Der Sommernachtstraum“ von Felix Mendelssohn. Im Opernhaus Zürich trat er in „L'Etoile“ von Emmanuel Chabrier unter der Leitung von Sir John Eliot Gardiner auf. In Freiburg war er in „Die Fledermaus“ zu sehen.

Yann Pugin ist auch als Regisseur tätig. Für die EXPO.02 inszenierte er das Musical „Fantasma“. Vier Mal leitete er die Revue „FriBug“. 2007 war er Regisseur der Produktion „Peter Falk“, zum 850-jährigen Stadtjubiläum Freiburgs. 2016 inszenierte er „Der Streit um den Frieden“ zum 500-jährigen Jubiläum des Ewigen Friedens von Freiburg.

Seit 2007 leitet er seine eigene Schauspieltruppe, die „COMPAGNIE CLAIRE“, und hat mit ihr schon mehrere Produktionen auf die Bühne gebracht.

Seit 2006 leitet Yann Pugin die Abteilung Schauspiel am Konservatorium Freiburg.



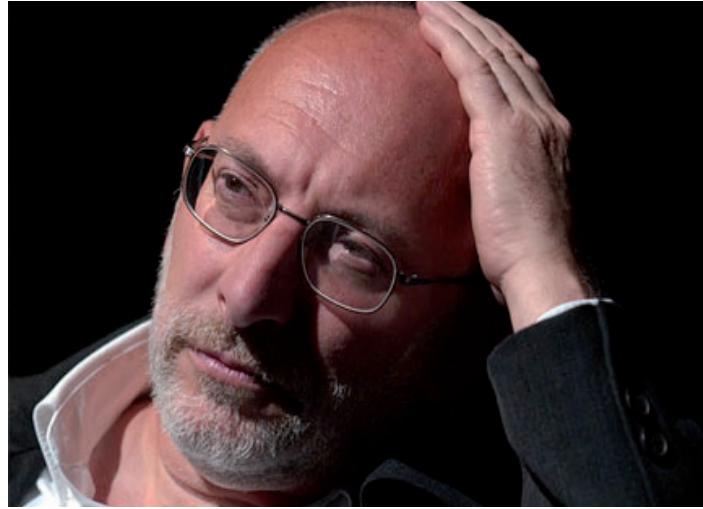


photo Sandro Campardo / Keystone

Michel Beretti Auteur dramatique et librettiste | Dramatiker und Librettist

Né en France en 1948. Auteur dramatique et librettiste d'opéra. Après des études de Philosophie et de Linguistique à l'Université de Genève, il commence à écrire pour le théâtre, au Théâtre Mobile puis au T/ACT (Compagnie indépendante de théâtre).

Première mise en scène lyrique à l'Opéra de Francfort en 1981, puis à l'Ulmer Theater, au Pfalztheater Kaiserslautern, au Badisches Staatstheater Karlsruhe, à l'Opéra de Paris.

Dramaturgies pour les opéras de Francfort, Hambourg, Mannheim, le Festival de Schwetzingen.

L'Opéra de Paris crée pour lui le poste de dramaturge qu'il occupe de 1986 à 1995.

Il est membre de la Commission du Droit de Communication de la SACD et du conseil d'administration des Ecrivains Associés du Théâtre.

Il est, à ce jour, auteur d'une centaine de pièces de théâtre, ainsi que de livrets d'opéra et d'adaptations représentés sur les scènes suisses, allemandes et françaises. Parmi les premières, « Dunant » pour les 100 ans de la Croix-Rouge fribourgeoise (2009), dont il assure également l'écriture de scènes additionnelles pour cette version et « Lumières ! », création pour 120 interprètes, à l'occasion des 40 ans de l'Ecole de Culture Générale Fribourg [ECGF] (2013). Michel Beretti dirige également des ateliers d'écriture ou d'enseignement du théâtre en classe auprès de diverses académies et universités. Il enseigne l'introduction à l'écriture théâtrale contemporaine de même que l'étude comparative des textes auprès de plusieurs écoles de théâtre professionnelles et préprofessionnelles suisses et françaises, dont le Conservatoire de Fribourg depuis 2009.

Geboren 1948 in Frankreich. Theaterschriftsteller und Opernlibrettist. Nach dem Studium der Philosophie und der Linguistik an der Universität Genf beginnt er für das Theater zu schreiben, erst am Théâtre Mobile, dann für die unabhängige Theatertruppe T/ACT.

Erste Operninszenierung 1981 an der Oper Frankfurt, dann am Ulmer Theater, am Pfalztheater Kaiserslautern, am Badischen Staatstheater Karlsruhe und an der Pariser Oper.

Als Dramaturg tätig an der Oper Frankfurt, an der Hamburger Staatsoper, am Nationaltheater Mannheim und an den Schwetzinger Festspielen.

Die Pariser Oper schafft für ihn die Stelle eines Dramaturgen, die er 1986 bis 1995 innehat.

Er ist Mitglied der Medienrechtskommission der SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques – Verband der französischsprachigen Theaterautoren und Bühnenkomponisten) und sitzt im Verwaltungsrat des Theaterschriftstellerverbandes EAT. Er ist Autor von gut hundert Theaterstücken, Opernlibretti und Scripts, die auf vielen Bühnen in Frankreich, Deutschland und der Schweiz zu sehen waren und sind, darunter „Dunant“ für die Hundertjahrfeier des Freiburger Roten Kreuzes 2009, wofür er aus gegebenem Anlass auch zusätzliche Szenen schrieb, und „Lumières!“, eine Produktion mit 120 Darstellenden, für das 40-Jahr-Jubiläum der Fachmittelschule Freiburg (FMSF) 2013.

Michel Beretti leitet auch Workshops für Theaterpädagogik und zum Thema Schreiben fürs Theater an verschiedenen Schulen und Universitäten. Er unterrichtet Einführung ins zeitgenössische Schreiben für die Bühne sowie vergleichende Textanalyse an mehreren Theaterhochschulen und Vorkursen, so z.B. seit 2009 am Konservatorium Freiburg.

Caroline Charrière (*1960) est une compositrice fribourgeoise qui a suivi l'enseignement de Jean Balissat (orchestration et composition). Elle compte à son catalogue tant des œuvres de musique de chambre que chorales ou orchestrales. Parallèlement à son activité de composition, elle enseigne au Conservatoire de Fribourg (flûte traversière et culture musicale) et dirige le Chœur de Jade. *Trauerfarben und Verklärung* a été écrit en 1992 et créé, au Théâtre municipal de Lausanne, en 1993 par le Sinfonietta placé sous la direction de Jean-Marc Grob. La pièce, dont le titre reflète l'ambiance, débute par les cordes qui énoncent une mélodie lente, formée de petits intervalles et agrémentée de nombreux retards expressifs qui créent une atmosphère de deuil (« Trauerfarben »). Les vents se limitent alors à des ponctuations qui colorent cette ligne. La clarinette, dans un solo en forme de cadence, offre une transition vers une deuxième partie qui s'ouvre par les timbales. La clarinette basse et les bassons déclament de manière homorythmique un thème évoluant principalement en degrés conjoints. Ce thème est ensuite repris, tandis que s'ajoutent le cor anglais, les cors, puis les cordes, qui présentent une variante rapide du motif de cette partie. Les voix s'ajoutent dans un crescendo progressif et la musique devient de plus en plus lumineuse (« Verklärung »). Les clarinettes, auxquelles se joignent la flûte et le piccolo, reviennent alors à un motif, répété en decrescendo, qui est apparenté à celui de la cadence. Le passage suivant est toujours formé de petits intervalles mais joués en sons harmoniques par les seules cordes, avec les contrebasses qui ponctuent leurs interventions par des pizzicati (ce passage contient une partie de piano ad libitum). Finalement, on quitte cette sonorité éthérée pour retrouver l'orchestre au complet qui achève la pièce sur un accord ouvert sur l'infini.

Pianiste virtuose, **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791) écrivait ses concertos pour piano pour son usage personnel. Le Concerto n°21 en do majeur (K. 467) a été composé pour une série de concerts qu'il donna à Vienne durant la saison de Carême 1785. De nos jours, il est connu sous le surnom d'« Elvira Madigan », qui lui a été attribué par les disquaires et organisateurs de manifestations musicales suite au succès phénoménal du film éponyme (1967) du réalisateur suédois Bo Widerberg, qui recourt abondamment à son mouvement lent. Comme de nombreux concertos de cette période, le premier mouvement débute par un motif de marche présenté par les cordes à l'unisson. Cette marche initiale prend, dès la réponse des vents et des timbales qui évoque un motif de fanfare, des couleurs militaires. Elle ne sert pas seulement d'ouverture au concerto : elle est omniprésente, développée contrapuntiquement et même traitée en fugato, donnant un caractère monothématique au premier mouvement, ce qui est fort rare chez Mozart. Ecrit dans la tonalité grandiose de do majeur – avec trompettes et timbales – ce mouvement est placé sous le signe de la grandeur orchestrale réalisée par des oppositions de masses sonores, notamment les vents répondant aux cordes. En effet, la production mozartienne de concertos pour piano se caractérise, à partir de 1784, par une dimension symphonique, qui fait participer activement l'orchestre au discours musical et non simplement accompagner le soliste, ce qui s'entend fort bien dans les imitations entre les vents et le piano dans le deuxième groupe thématique du premier mouvement. Ce dialogue serré entre le soliste et l'orchestre est constitutif du style mozartien. En outre, ses concertos se distinguent par leur aspect dramatique, un trait qui transparaît dans une œuvre apparemment sereine notamment lorsque le pianiste, soudainement tout seul, expose un nouveau thème dans la tonalité dramatique de sol mineur au lieu du sol majeur attendu.

Le deuxième mouvement crée une atmosphère de rêve, réalisée par l'absence des trompettes et des timbales ainsi que par les cordes qui jouent avec des sourdines. Seules les ponctuations tenues des vents apportent une légère ombre au tableau par des touches calculées d'instabilité harmonique qui viennent rompre la simplicité de la ligne mélodique. Le troisième mouvement est un rondo-sonate traditionnel, très enlevé et virtuose.

La **Sixième symphonie** de **Ludwig van Beethoven** (1770-1827) fut créée comme numéro cinq à Vienne en 1808. Si elle est largement connue sous le nom de *Symphonie pastorale*, son sous-titre « mehr Ausdruck der Empfindung als Malerei » mérite l'attention, car il nous indique que les titres à programme des cinq mouvements sont à comprendre comme une suggestion d'impressions et non comme la description réaliste de la nature, ce qui n'est d'ailleurs pas aisément à effectuer musicalement. Toutefois, cette difficulté n'a pas retenu les compositeurs qui ont souvent imité la nature dans leurs œuvres, par exemple Haydn dans ses deux oratorios, *les Saisons* et *la Création*. Du reste, certains commentateurs ont vu la *Pastorale* comme une réponse de Beethoven à la popularité, à Vienne entre 1800 et 1810, de ces deux œuvres. Certes, Beethoven aimait à se promener à la campagne en été, mais il se conforme, en écrivant une symphonie pastorale, à une tradition de symphonies dont les programmes étaient en lien avec les phénomènes naturels (Haydn, Cannabich, Hoffmann, Stamitz, Knecht, etc.). Il recourt également à des clichés musicaux éprouvés comme l'évocation du rossignol par la flûte, de la caille par le hautbois et du coucou par la clarinette à la fin du deuxième mouvement (« Scène au bord du ruisseau »). De même, les tempêtes en musique étaient courantes. Dans la *Pastorale*, l'orage du quatrième mouvement, représenté par les trémolos de cordes, les coups de timbales et les flèches lancées

par les violons, se résout – conformément au dicton « après la pluie, le beau temps » – dans un chant pastoral exprimant la joie et la reconnaissance après l'orage. Les dissonances se tarissent et on passe de *fa* mineur à un *fa* majeur apaisant. Les troisième et cinquième mouvements sont marqués par une écriture simple avec de nombreuses répétitions du matériel musical, le premier évoquant des danses populaires (« Réunion joyeuse de gens de la campagne »), le second des mélodies de ranz des vaches, jouées par le cor, instrument associé de longue date aux bergers. Le pastoralisme transparaît également dans une écriture qui fait la part belle aux vents et qui recourt souvent aux pédales de quintes creuses, évoquant un bourdon (par exemple, le premier accord de la symphonie). Malgré son inscription dans une tradition musicale bien établie, dont elle a contribué à perpétuer certains clichés musicaux, la *Pastorale* est une symphonie originale dans la production de Beethoven. Elle a toujours figuré au répertoire et a inspiré des artistes, dont André Gide qui en fait un ressort fondamental de son roman éponyme (1919) et une séquence du célèbre film *Fantasia* (1940) de Disney.

Delphine Vincent, Université de Fribourg





Die Freiburger Komponistin **Caroline Charrière** (*1960) erhielt ihre Ausbildung bei Jean Balissat (Orchestrierung und Komposition). Zu ihrem Werkverzeichnis gehört Kammermusik ebenso wie Orchesterstücke und Kompositionen für Chor. Neben ihrer Tätigkeit als Komponistin unterrichtet sie am Konservatorium Freiburg (Querflöte und musikalische Grundbildung) und dirigiert den Frauenchor Chœur de Jade. *Trauerfarben und Verklärung* entstand 1992, die Uraufführung erfolgte 1993 im Théâtre municipal Lausanne durch die Sinfonietta Lausanne unter der Leitung von Jean-Marc Grob. Der Titel verweist auf die Grundstimmung. Das Stück beginnt mit einer langsamen Melodie in den Streichern, die aus kleinen Intervallen besteht und mit vielen expressiven Vorhalten gewürzt ist, was eine Trauerstimmung („Trauerfarben“) schafft. Die Bläser haben bloss Punktierungen zu spielen, welche die Linie kolorieren. Ein Klarinetten solo in Form einer Kadenz bringt den Übergang zu einem zweiten Teil, der in den Pauken beginnt. Bassklarinette und Fagotte deklamieren homorhythmisch ein Thema, dass sich gleichläufig weiterspinnt. Dieses Thema wird wiederholt, Englischhorn und Hörner treten hinzu, bis schliesslich die Streicher eine schnelle Variante des Hauptmotivs dieses zweiten Teils bringen. Die Stimmen treten im steten Crescendo hinzu, und die Musik wird immer lichter („Verklärung“). Die Klarinetten, zu denen sich Flöte und Piccolo gesellen, nehmen ein Motiv auf, das demjenigen der Kadenz verwandt ist und im Decrescendo wiederholt wird. Der nächste Abschnitt besteht ebenfalls aus kleinen Intervallen, die aber nur noch von den Streichern im Flageolett spielt werden, mit Pizzicato-Interventionen der Kontrabässe. (Diese Passage enthält eine Klavierstimme ad libitum.) Zum Abschluss verlassen wir die ätherische Klanglichkeit wieder zugunsten des vollen Orchesters, welches das Stück mit einem sich der Unendlichkeit öffnenden Akkord beendet.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) war selbst ein virtuoser Pianist und schrieb seine Klavierkonzerte für den Eigengebrauch. Das *Klavierkonzert Nr. 21 in C-Dur KV 467* komponierte er für eine Konzertreihe, die er in Wien während der Fastenzeit 1785 gab. Heutzutage ist es auch unter dem Beinamen „Elvira Madigan“ bekannt, der ihm von Plattenfirmen und Konzertorganisatoren nach dem weltweiten Grosserfolg des gleichnamigen Films des schwedischen Regisseurs Bo Widerberg von 1967 verliehen wurde, in dem der langsame Satz immer wieder auftaucht. Wie viele Solokonzerte dieser Periode beginnt der erste Satz mit einem Marschmotiv, das unisono in den Streichern vorgestellt wird. Der Marsch nimmt ab der Antwort in den Bläsern und Pauken, die ein Fanfarenmotiv bringen, militärische Farben an und dient nicht nur als Anfangsteil: Er ist omnipräsent, wird Kontrapunktisch durchgeführt und erscheint sogar im Fugato. Dies alles gibt dem ersten Satz einen monothematischen Charakter, was bei Mozart sehr selten ist. Er erklingt in der festlichen Tonart C-Dur, mit Pauken und Trompeten, und steht ganz im Zeichen orchesterlicher Grösse, was durch Gegenüberstellung verschiedener Klanggruppen erreicht wird, namentlich dem Wechsel zwischen Bläsern und Streichern. Mozarts Klavierkonzerte charakterisieren sich ab 178 durch eine sinfonische Dimension, in der das Orchester aktiv am musikalischen Diskurs teilnimmt und nicht bloss den Solisten begleitet. Dies hört man sehr gut in den Imitationen zwischen den Bläsern und dem Klavier in der zweiten thematischen Gruppe des ersten Satzes. Dieser enge Dialog zwischen Solist und Orchester ist ein grundlegendes Element von Mozarts Stil. Darüber hinaus zeichnen sich diese Solokonzerte durch ihren dramatischen Aspekt aus. Dieser scheint z.B. auf, wenn in der anscheinend heiteren Stimmung der Pianist, plötzlich ganz alleine, ein neues Thema in der dramatischen Tonart g-Moll anstimmt und nicht im erwarteten G-Dur. Der zwei-

te Satz schafft eine Traumatisphäre, einerseits dadurch, dass Pauken und Trompeten schweigen, andererseits durch das *con sordino*-Spiel der Streicher. Nur die gehaltenen Noten in den Blässern werfen einen leichten Schatten auf das Bild – wohldosierte Pinselstriche harmonischer Instabilität, welche die Einfachheit der melodischen Linie brechen. Der dritte Satz ist ein traditionelles Rondo in Sonatensatzform, beschwingt und virtuos.

Ludwig van Beethovens Sechste Sinfonie wurde 1808 in Wien als Nr. 5 uraufgeführt. Sie ist allgemein bekannt unter dem Namen *Pastoral-Sinfonie*. Die Angabe „*mehr Ausdruck der Empfindung als Malerei*“ im Untertitel verdient Beachtung, weist sie uns doch darauf hin, dass die programmatischen Titel der fünf Sätze als Anregung zu verstehen sind, und nicht als realistische Naturbeschreibung, was übrigens musikalisch auch nur sehr schwer zu erzielen wäre. Diese Schwierigkeit hat die Komponisten jedoch nicht davon abgehalten, in ihren Werken oft die Natur zu imitieren, so z.B. Haydn in seinen beiden Oratorien *Die Schöpfung* und *Die Jahreszeiten*. Es gibt denn auch Musikwissenschaftler, welche die *Pastorale* als Antwort Beethovens auf die Popularität dieser beiden Werke in Wien zwischen 1800 und 1810 gelesen haben. Gewiss, Beethoven liebte Landpartien im Sommer, doch er reihte sich auch in eine sinfonische Tradition ein, deren Programme Naturphänomene zu malen versuchten (Haydn, Cannabich, Hofmann, Stamitz, Knecht usw.). Er benutzt ebenfalls gängige musikalische Klischees, wie den Nachtigallens Ruf in der Flöte, die Wachtel in der Oboe und den Kuckuck in der Klarinette am Ende des zweiten Satzes („Szene am Bach“). Auch Gewitter waren in der Musik häufig zu hören. In der *Pastorale* löst sich das Gewitter im vierten Satz, das durch Streichertremoli, Paukenschläge und Blitze in den Violinen gemalt wird, gemäss dem Sprichwort „nach dem Regen scheint die Sonne“ in einen

pastoralen Gesang, der die Freude und Erleichterung nach einem Gewitter ausdrückt. Die Dissonanzen erschöpfen sich, und aus dem bedrohlichen f-Moll wird ein beruhigendes F-Dur. Der dritte und fünfte Satz sind von einfacher Schreibart, mit zahlreichen Wiederholungen des musikalischen Materials. Im dritten werden Bauerntänze aufgenommen („Lustiges Zusammensein der Landleute“), im fünften Kuhreigen, die in den Hörnern erklingen, einem Instrument, das seit jeher mit der Hirtenwelt assoziiert wird. Diese scheint auch durch in der Schreibart, welche die Bläser in den Vordergrund stellt und oft Orgelpunkte mit leeren Quinten bringt, was an einen Bordun erinnert (so z.B. im ersten Akkord der Sinfonie). Auch wenn sie eine breit abgestützte musikalische Tradition weiterführt und sogar mitgeholfen hat, gewisse musikalische Klischees davon zu verewigen, ist die *Pastoral-Sinfonie* doch neuartig in Beethovens Schaffen. Sie hielt sich immer im Repertoire und hat Künstler und Autoren inspiriert, so André Gide in seinem gleichnamigen Roman von 1919, ebenso in einer Sequenz des berühmten Disney-Films *Fantasia* von 1940.

Delphine Vincent, Universität Freiburg

Pascal Rogé Piano | Klavier

Issu d'une famille de musiciens depuis plusieurs générations, **Pascal Rogé** a été immergé très tôt dans l'univers musical. Enfant prodige, il s'est produit pour la première fois en public à l'âge de neuf ans, puis après avoir poursuivi de brillantes études au conservatoire de Paris, il a remporté plusieurs grands prix internationaux, au premier rang desquels la récompense suprême du Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud.

Mentionnons également l'influence décisive qu'exerça sur son développement artistique et humain le grand pianiste Julius Katchen et la légendaire Nadia Boulanger.

De sa famille, Pascal Rogé a notamment obtenu en héritage l'amour de la musique française qu'il s'est employé à faire rayonner, durant toute sa carrière à travers le monde grâce aussi bien à ses enregistrements discographiques qu'à ses tournées de concerts.

Dans son importante discographie chez Decca, on trouve les noms de tous les grands compositeurs français : à côté de son exploration des œuvres de Fauré, Debussy ou Satie, il a signé deux intégrales qui se sont vues primées par la critique, celles des Concertos pour piano de Saint-Saëns et de Ravel sous la direction de Charles Dutoit, tandis qu'un de ses disques Poulenc a été récompensé en 1998 par le Gramophone Award du disque de l'année pour un enregistrement Poulenc. L'année précédente, l'artiste s'était vu décerner un premier Gramophone Award dans la catégorie «Musique de chambre».

Chaque saison, il consacre à la musique française plus de cinquante concerts tant en Europe (Allemagne, Autriche, Suisse, Angleterre, Finlande) qu'aux Etats-Unis (notamment au Carnegie Hall), en Nouvelle-Zélande ou en Asie et particulièrement au Japon où il enseigne et joue régulièrement.

« Rogé Edition », distribué par Onyx, est désormais sa propre production d'enregistrement et une dizaine de Cds ont déjà été réalisés sous ce label, dont l'intégrale de l'œuvre pour piano de Claude Debussy.

Depuis quelques années, Pascal Rogé se consacre également au répertoire 4 mains et 2 pianos avec son épouse, Ami Rogé. En 2011 ils ont créé un concerto pour 2 pianos, écrit pour eux par Matthew Hindson à l'Opera House de Sydney, sous la direction de Vladimir Ashkenazy,

3 CDs de musique française en duo sont déjà parus. Le dernier en date comprend leur propre transcription de La Mer de Debussy pour 2 pianos et a été choisi par le Gramophone Magazine comme « CD of the Month » en septembre 2013.

Cette saison, ils ont joué le concerto pour 2 pianos de Poulenc à Paris avec l'Orchestre National de France et avec l'Orchestre OFUNAM de Mexico city ainsi que des récitals de musique française à Radio France et à la BBC.

Pascal Rogé gilt als bedeutender Repräsentant der französischen Klavierschule. Als letzter Schüler der großen Nadia Boulanger sind seine Interpretationen von Poulenc, Satie, Fauré, Ravel und besonders Debussy gekennzeichnet von Eleganz, Klangschönheit und perfekter Phrasierung. Geboren in Paris, ist Rogé mittlerweile in nahezu jedem großen Konzertsaal und mit allen bedeutenden Orchestern weltweit aufgetreten. Schon im Alter von 17 Jahren wurde Rogé vom Label Decca exklusiv unter Vertrag genommen. Seitdem haben seine Aufnahmen viele prestigeträchtige Preise gewonnen, darunter zwei Gramophone Awards, den Grand Prix du Disque und einen

Edison Award für seine Interpretationen von Ravel, Saint-Saens, Satie und Poulenc.

Pascal Rogé trat mit Solo Rezitalen an den führenden Festivals und in den weltweit wichtigsten Konzertsälen auf. Als Solist trat Pascal Rogé mit führenden Dirigenten wie Lorin Maazel, Michael Tilson Thomas, Mariss Jansons, Charles Dutoit, Kurt Masur, Edo de Waart, Alan Gilbert, David Zinman, Bertrand de Billy, Marek Janowski und Sir Andrew Davis auf.

Einen wichtigen Platz in seiner musikalischen Arbeit nimmt auch die Musik für zwei Klaviere zu vier Händen ein. Mit seiner Partnerin im Leben und in der Musik Ami Rogé nahm er mehrere CDs auf, die dem französischen Repertoire für diese Besetzung gewidmet sind. Unter der Leitung Vladimir Ashkenazys interpretierten sie mit dem Sydney Symphony Orchestra die Uraufführung eines Konzerts für zwei Klaviere von Matthew Hindson.

Vor einigen Jahren startete Pascal Rogé mit dem Label Onyx ein ambitioniertes Aufnahmeprojekt – die Rogé-Edition. Sie umfasst mittlerweile fünf CDs des ersten kompletten Zyklus von Debussys Klaviermusik, CDs mit französischem Repertoire für zwei Klaviere (Duopartnerin: Ami Rogé) sowie zwei Mozart-Konzerte in Zusammenarbeit mit dem Dirigenten Raymond Leppard.



Laurent Gendre Directeur artistique | Künstlerischer Leiter

Après des études de piano à Fribourg et de direction d'orchestre à Bâle, Laurent Gendre est lauréat du prix pour chefs d'orchestre de l'Association des Musiciens Suisses et se perfectionne en Allemagne et en Autriche. Il a dirigé notamment l'Orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre national de Lettonie, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre national de Lorraine, la Camerata Zürich et les orchestres baroques *Le Parlement de Musique* et *La Cetra Basel*. Depuis 1999, il est directeur musical de l'Orchestre de Thoune, avec lequel il donne dix concerts à l'abonnement par année. Il est fondateur de l'Orchestre de chambre fribourgeois, qui donne son premier concert au début 2009. Son activité comme chef d'opéra le conduit à diriger de nombreux spectacles tant en Suisse qu'en France (Lausanne, Rennes, Reims, Dijon, Metz et Besançon). Il est directeur musical de l'Opéra de Fribourg.

Laurent Gendre a dirigé jusqu'en 2016 le Chœur d'Oratorio de la ville de Berne, avec lequel il a interprété des œuvres comme *Le Martyre de Saint-Sébastien*, *Elias*, *The Dream of Gerontius* (Elgar), la Messe *Glagolitique* de Janacek, *Ein deutsches Requiem* de Brahms, la messe en fa mineur de Bruckner, le *Requiem* et le *Stabat Mater* de Dvorak et *Szenen aus Goethes Faust* de Schumann.

Avec l'ensemble Orlando Fribourg (EOF), il a été invité à se produire dans les festivals des principaux pays européens. En décembre 2016, il dirigera l'EOF à Fribourg, Bordeaux et Lutry dans un programme comprenant les *Magnificat* de Johann Sebastian et de Carl Philipp Emmanuel Bach. L'EOF a réalisé plusieurs enregistrements discographiques remarqués par la presse spécialisée (*10 de Répertoire*, *Pizzicato Award*, *CD of the Month* et *5 de Diapason*).

Nach seinem Studium in Fribourg/Freiburg (Klavier) und an der Musikakademie Basel (Dirigieren) erhielt Laurent Gendre den Studienpreis für Dirigieren des Schweizerischen Tonkünstlervereins und bildete sich in Deutschland und Österreich weiter. Er dirigierte u.a. das Berner Symphonieorchester, das Orchester de Bretagne, das Lettische Nationalorchester, das Orchester de chambre de Lausanne, das Orchester National de Lorraine, die Camerata Zürich und das Barockorchester La Cetra Basel.

Seit 1999 ist er Chefdirigent des Stadtorchesters Thun, mit welchem er zehn Abonnements-Konzerte pro Jahr gibt. Er ist Gründer des Freiburger Kammerorchesters und dirigierte 2009 dessen erstes Konzert. Als Operndirigent leitete er zahlreiche Produktionen in der Schweiz und in Frankreich (*Opéra de Lausanne*, Rennes, Reims, Dijon, Besançon). Er ist musikalischer Leiter der Opéra de Fribourg.

Bis 2016 war Laurent Gendre Chefdirigent des Oratorienchores Bern, mit dem er die grossen Werke der Oratorienliteratur aufgeführt hat, wie z.B. *Elias*, *Le Martyre de Saint-Sébastien* von Debussy, *The Dream of Gerontius* von Elgar, die *Glagolitische Messe* von Janacek, *Ein deutsches Requiem* von Brahms, die Messe in f-moll von Bruckner, das *Requiem* und das *Stabat Mater* von Dvorák und die *Szenen aus Goethes Faust* von Schumann.

Mit dem professionellen Vokalensemble Orlando Fribourg wurde Laurent Gendre an zahlreiche Festivals in ganz Europa eingeladen. Im Dezember 2016 wird er mit dem EOF die beiden *Magnificat* von Johann Sebastian und Carl Philipp Emanuel Bach in Freiburg, Bordeaux und Lutry zur Aufführung bringen. Das Ensemble Orlando nahm verschiedene CDs auf, die von der Fachpresse ausgezeichnet wurden (*10 de Répertoire*, *Pizzicato Award*, *CD of the Month*, *5 de Diapason*).

Orchestre de chambre fribourgeois | Freiburger Kammerorchester

Fondé en 2009, l'Orchestre de chambre fribourgeois (OCF) s'est rapidement imposé comme un acteur culturel de premier plan dans le canton et au-delà. Cette phalange professionnelle compte 37 musiciens (24 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales) et s'étoffe au gré des projets.

Depuis ses débuts remarqués, l'OCF est un partenaire privilégié des chœurs fribourgeois, qu'il accompagne à de multiples occasions, du baroque au jazz. Il propose aussi des concerts symphoniques sous la baguette de son chef titulaire Laurent Gendre, lors de concerts à l'abonnement au théâtre Équilibre ou de concerts décentralisés dans les autres salles du canton. L'OCF se produit chaque année avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel et offre ainsi des œuvres symphoniques d'envergure au public fribourgeois (la septième symphonie de Bruckner, la quatrième de Mahler, la Symphonie fantastique de Berlioz, L'Oiseau de feu de Stravinski). Il propose aussi des concerts pour les familles, avec notamment Pierre et le loup de Prokofiev et Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns.

Parmi les solistes qui ont marqué l'histoire de l'orchestre, nous pouvons par exemple mentionner Marie-Claude Chappuis, Pascal Rogé, Christian Chamorel, Cédric Pescia, Oliver Schnyder, Rachel Kolly d'Alba, Gyula Stuller, Alexandre Dubach, Christian Poltéra, Jean-François Michel, Jacques Mauger, Michael Zisman, Lionel Cottet ou Thomas Demenga. Des chefs invités font aussi profiter l'OCF de leur expérience, à l'instar de Philippe Bach ou de Gábor Takács-Nagy.

Enfin, l'OCF participe aux productions de l'Opéra de Fribourg depuis 2010 (Eugène Onéguine, Madame Butterfly, L'Enlèvement au Séral, Orlando Paladino) et collabore régulièrement avec le festival Avenches Opéra (Nabucco, Le Barbier de Séville).

Das Freiburger Kammerorchester (FKO) wurde 2009 gegründet und hat sich im Kanton und darüber hinaus schnell als kultureller Akteur erster Güte etabliert. Die Berufsformation zählt 37 Musikerinnen und Musiker - 24 Streicher, je zwei Flöten, Oboen, Klarinetten, Fagotte, Hörner und Trompeten sowie Pauken. Je nach Projekt wird die Besetzung aufgestockt.

Von Anfang an war das FKO ein bevorzugter Partner der Freiburger Chöre, die es oft und gern begleitet, in Werken des Barock bis hin zum Jazz. Dem geneigten Publikum bietet es Sinfoniekonzerte unter der Leitung seines Chefdirigenten Laurent Gendre, sei es bei den Abonnementskonzerten im Gastspielsaal Equilibre oder anlässlich der dezentralisierten Konzerte in andern Sälen des Kantons.

Das FKO tritt jedes Jahr zusammen mit dem Ensemble Symphonique Neuchâtel auf und kann so dem Freiburger Publikum gross besetzte sinfonische Werke zu Gehör bringen (Bruckners 7. Sinfonie, Mahlers 4., die Symphonie fantastique von Berlioz, Strawinskys Feuervogel). Es bietet auch Familienkonzerte an, namentlich mit Prokofjews Peter und der Wolf und dem Karneval der Tiere von Saint-Saëns.

Unter den namhaften Solistinnen und Solisten, mit denen das FKO zusammenspielen durfte, seien erwähnt: Marie-Claude Chappuis, Pascal Rogé, Christian Chamorel, Cédric Pescia, Oliver Schnyder, Rachel Kolly d'Alba, Gyula Stuller, Alexandre Dubach, Christian Poltéra, Jean-François Michel, Jacques Mauger, Michael Zisman, Lionel Cottet und Thomas Demenga. Gastdirigenten wie Philippe Bach oder Gábor Takács-Nagy lassen das FKO von ihrer Erfahrung profitieren.

Seit 2010 begleitet das FKO die Produktionen der Freiburger Oper (Eugen Onegin, Madama Butterfly, Die Entführung aus dem Serail, Orlando Paladino). Es arbeitet regelmässig mit Avenches Opéra zusammen (Nabucco, Il barbiere di Siviglia).



Musiciens | Musikerinnen-Musiker

Violon/Violine 1:	Stefan Muhmenthaler, Gabriella Jungo, Alba Cirafici, Delphine Richard, Ivan Zerpa, Julien De Grandi, Piotr Zielinski, Sarah Duffau
Violon/Violine 2:	Simone Roggen, Katja Marbet, Cyrille Purro, Noélie Perrinjaquet, Stéphanie Cougil, Emma Durville
Alto/Viola:	Ellina Khachaturyan, Barbara Steiner, Julika Pache Schmid, Davide Montagne
Violoncelle/Violoncello:	Justine Pelnena Chollet, Sébastien Bréguet, Magdalena Morosanu, Simon Zeller
Contrebasse/Kontrabass:	Ivan Nestic, Lionel Felchlin, Dominique Bettens
Flûte/Flöte:	Béatrice Jaermann, Aline Glasson, Martine Grandjean
Hautbois/Oboe:	Bruno Luisoni, Valentine Collet
Clarinette/Klarinette:	Aurèle Volet, Nathalie Jeandupeux
Basson/Fagott:	Laura Ponti, Ryoko Torii
Cor/Horn:	Stéphane Mooser, Julien Baud
Trompette/Trompete:	Jean-Marc Bulliard, Martine Sciboz
Trombone/Posaune :	Lucas Francey, Matthias Bachmann
Timbales/Pauken:	Louis-Alexandre Overney

Amis de l'OCF | FKO-Freundeskreis

Etre Ami de l'OCF signifie vivre, saison après saison, quantité de moments musicaux privilégiés et en garder un souvenir plein d'émotions. Ami de l'OCF signifie aussi avoir le but d'apporter son soutien à l'Orchestre de chambre fribourgeois en l'accompagnant dans ses activités.

En qualité d'Ami, il vous sera possible de partager des moments d'exception comme :

- assister à une répétition de l'OCF à Equilibre (sur demande et dans la limite des places disponibles)
- participer à des conférences musicales (organisées en collaboration avec l'Institut de musicologie de l'université de Fribourg)
- profiter des places réservées aux Amis de l'OCF pour les « Hors-d'œuvre du dimanche » qui se tiennent au Musée d'art et d'histoire de Fribourg (sur demande).

Par votre soutien (don libre dès 100 francs par an et par personne), vous témoignez de votre volonté de soutenir l'OCF, lequel s'inscrit, avec ses 6 ans d'activité, dans le patrimoine culturel de notre canton.

Renseignements : info@ocf.ch

Orchestre de chambre fribourgeois

CP 1123

1701 Fribourg

CCP : 10-712525-7

Zum Freundeskreis des FKO zu gehören bedeutet, Saison für Saison Emotionen und Momente musikalischen Hochgenusses

zu erleben, die nachklingen. Freundin oder Freund des FKO zu sein heisst auch, das Freiburger Kammerorchester in allen seinen Aktivitäten unterstützen zu wollen.

Als Freundin oder Freund können Sie Aussergewöhnliches erleben:

- bei einer Probe des FKO im Equilibre mit dabei sein (falls gewünscht, Platzzahl beschränkt);
- Vorträgen zu musikalischen Themen lauschen, die in Zusammenarbeit mit dem Musikwissenschaftlichen Institut der Universität Freiburg organisiert werden;
- von den Sitzplätzen profitieren, die bei den „Hors-d'œuvre du dimanche“ im Museum für Kunst und Geschichte Freiburg für den Freundeskreis des FKO reserviert sind (falls gewünscht).

Mit ihrer Unterstützung (freier Beitrag ab 100 CHF pro Jahr und pro Person) drücken Sie Ihre Wertschätzung für das FKO aus, das sich in den sechs Jahren seines Bestehens einen festen Platz in der Kulturlandschaft unseres Kantons erarbeitet hat.

Auskünfte: info@ocf.ch

Freiburger Kammerorchester

Postfach 1123

1701 Fribourg/Freiburg

PC Nr. 10-712525-7

BIENTÔT / DEMNÄCHST

Concert d'abonnement n°4

Lundi 3 avril 2017, 20h | Fribourg, Equilibre

Dimanche 23 avril, 17h | Neuchâtel, Temple du Bas

En collaboration avec
l'Ensemble Symphonique Neuchâtel
Direction: Alexander Mayer

Œuvres de Knussen, Stravinski, Haendel, Ravel



Orchestre de chambre fribourgeois | Freiburger Kammerorchester | Case postale 1123 | CH-1701 Fribourg | 026 481 28 81 | info@ocf.ch

www.ocf.ch

Tarifs: 45.--/40.--/20.-- | Billetterie: Fribourg Tourisme et Région 026 350 11 00



ETAT DE FRIBOURG
STADT FREIBURG



RADIO
radio fribourg - fribourg

RICHÉMONT

FONDATION
COROMANDEL

DIMAB SA
PAYERNE - YVERDON



PLUS D'INFOS